

Appel à communications

Journée des jeunes chercheur·euse·s du Centre Alexandre-Koyré

Au Centre des Colloques (Campus Condorcet), salle 100, les 19 et 20 mai 2022

Les 19 et 20 mai 2022, le Centre Alexandre-Koyré (CAK), par l'intermédiaire de ses doctorant·e·s, organise la première édition des Journées des jeunes chercheur·euse·s du CAK sur le Campus Condorcet. Ces journées seront l'occasion de se retrouver après de longs mois d'isolement et permettront de marquer symboliquement l'entrée des équipes du Centre Koyré dans leurs nouveaux locaux, au Campus Condorcet. Elles visent en outre à offrir un panorama de la recherche telle qu'elle est pratiquée au CAK par de jeunes chercheur·euse·s et à penser en commun des objets d'analyse concourant à l'étude des sciences, des savoirs et des techniques.

Les jeunes chercheur·euse·s du CAK qui souhaitent présenter une communication orale sont invité·e·s à envoyer une proposition écrite au comité d'organisation. Les contributions des doctorant·e·s qui bénéficient d'une co-direction, mais dont le Centre Koyré n'est pas le laboratoire de rattachement principal, sont encouragées au même titre que les autres.

Afin de favoriser le dialogue entre chercheur·se·s de niveaux d'avancement différents, en fonction de leurs travaux en cours et de leurs intérêts intellectuels respectifs, et dans le but d'ouvrir un espace de réflexion transdisciplinaire, deux types de propositions pourront être retenues :

1. Communication libre

Ce format s'adresse à tout·e jeune chercheur·se (en particulier, mais pas exclusivement, inscrit·e en première et deuxième année de doctorat) qui souhaite proposer soit une présentation générale de sa thèse, soit un exposé sur le thème de son choix.

2. Communication à thème

Ce format s'adresse à tout·e jeune chercheur·se (en particulier, mais pas exclusivement, inscrit·e en troisième année de doctorat et plus) qui souhaite dialoguer avec d'autres doctorant·e·s travaillant sur une autre période, une autre thématique ou avec un autre angle disciplinaire pour réfléchir en commun. Dans ce cas, la proposition et la communication devront s'inscrire au sein d'une des cinq thématiques suivantes :

Thème 1 : Performativité, instruments et matérialité

Le thème 1, « Performativité, instruments et matérialité », ouvre une réflexion sur la matérialité de la production des savoirs, vus comme incarnés dans des gestes, des objets, des lieux, des discours. À partir d'une approche matérielle et spatiale, cet axe invite à saisir la complexité des dispositifs et des conditions de la fabrication des connaissances. Comment les instruments, les

supports, les objets sont-ils manipulés ? Comment les espaces du travail scientifique sont-ils investis, agencés, dépendants d'un approvisionnement et d'une maintenance ? À travers cet axe, nous souhaitons donc porter une réflexion sur la performativité des pratiques savantes afin de mettre en lumière l'historicité des techniques, leurs significations ainsi que les discours portés sur elles.

Thème 2 : Suivre des êtres et des choses : récits

L'activité scientifique, à travers ses expérimentations, la collecte de données et la représentation de ses résultats, institue et fait exister dans le monde une multitude d'êtres et de choses non-humaines. Le thème « Suivre des êtres et des choses : récits » propose de poursuivre les efforts des STS pour peupler et diversifier les acteurs des sciences humaines et sociales. L'axe met l'accent sur les formes de récits mobilisables pour inclure ces entités dans la description des savoirs scientifiques : de la description classique à des manières d'écrire plus particulières (textuelles, filmiques, sonores...), des façons d'enquêter (interdisciplinarité, multi-sites, nouvelles formes d'attentions...), ou des types de narrations singulières (biographiques, inclusion du « point de vue » d'autres entités...).

Thème 3 : Circulations, lieux et production d'une territorialité du savoir

Le thème 3, « Circulations, lieux et production d'une territorialité du savoir » invite à s'interroger sur les relations entre un savoir et les lieux dans lesquels il est créé, développé, transmis. Cet axe recouvre ainsi des questions ayant trait aux espaces du travail savant (laboratoire, atelier, terrain de recherche), aux sociabilités (communautés, jurandes, sociétés savantes) ainsi qu'aux circulations de savoirs (expéditions scientifiques, collectes muséographiques). Comment passer de l'étude des lieux à celle des milieux de savoirs ? Comment tenir compte du caractère périphérique ou central des espaces de l'élaboration savante ?

Thème 4 : Gouverner et s'appropriier la nature

Le thème 4, « Gouverner et s'appropriier la nature », interroge la manière dont les sociétés produisent, par un ensemble de techniques, de savoirs, de discours et de pratiques, la nature comme un objet à gouverner et à exploiter. L'objectif est donc de rendre compte des transformations des rapports à la « nature » induites par une rupture, à questionner, de la ou des « modernités ». Il s'agit d'étudier les caractéristiques de phénomènes massifs à l'échelle des sociétés (la naissance du naturalisme, de l'idéologie du progrès) sans perdre de vue la pluralité de ces dynamiques (par exemple l'existence d'un multinaturalisme d'Ancien Régime). Le tout sans renoncer à la finesse des études de cas, à la prise en compte subtile des trajectoires et des formes de résistance, allant des réflexivités environnementales à l'ethnographie des alternatives.

Thème 5 : Incertitudes : absences et réflexivité dans la recherche

Le thème 5, « Incertitude : absences et réflexivité dans la recherche » veut porter une réflexion sur un passage souvent négligé, passé sous silence, et pourtant inévitable dans le parcours de tout-e chercheur-se : l'incertitude. Il s'agit de montrer le-la chercheur-se en prise avec, d'une part, l'absence de données (corpus incomplet, perte de documents), les empêchements matériels (confinement,

accessibilité d'un terrain, d'une institution), les obstacles sociaux (impossibilité à mener un entretien, conflit avec l'organisme de rattachement) ; et d'autre part, de souligner les trouvailles inespérées, les découvertes hasardeuses, qui surgissent au cours de la recherche. L'un comme l'autre aspect donnent lieu à des remises en question méthodologiques parfois heuristiques. Comment raconter cette incertitude, comment l'intégrer au récit ?

Participation comme discutant·e

Les discutant·e·s joueront un rôle non moins essentiel dans cette journée : ils et elles devront présenter les intervenant·e·s et, dans le cadre des communications à thème, identifier les similarités, différences, convergences, croisements ainsi que les singularités des travaux présentés afin de permettre une montée en généralité et une réflexion transdisciplinaire.

Les personnes souhaitant participer en tant que discutant·e·s sont invitées se manifester à l'adresse jjccak@gmail.com. La participation est ouverte à l'ensemble des chercheur·se·s du CAK, doctorant·e·s et post-doctorant·e·s y compris, dans le but de favoriser la sociabilité entre chercheur·se·s du laboratoire tout en assurant la professionnalisation des jeunes chercheur·se·s.

Informations pratiques

Format des communications : 15 à 20 minutes.

Les propositions devront contenir au maximum 500 mots et sont à envoyer au plus tard le **1^{er} février 2022** à l'adresse : jjccak@gmail.com.

L'événement se tiendra sur un ou deux jours en fonction du nombre de propositions reçues.

Comité d'organisation

Maxime Guesnon, 3^{ème} année, Centre Alexandre-Koyré et CRH
Robin Mugnier, 4^e année, Centre Alexandre-Koyré et CESCO
Matti Leprêtre, 2^{ème} année, Cermes3 et Centre Alexandre-Koyré
Laura Pennanec'h, 5^{ème} année, Centre Alexandre-Koyré et ANHIMA
Béregère Pinaud, 2^{ème} année, Centre Alexandre-Koyré